

Les Yeux de l'Âme

Deux hommes gravement malades occupaient la même chambre d'un hôpital. L'un d'eux, Arthur, devait s'asseoir dans son lit pendant une heure chaque après-midi afin d'évacuer les sécrétions de ses poumons.

Son lit se trouvait proche de l'unique fenêtre de la chambre. Le second malade, Paul, souffrait de paralysie et devait passer ses journées allongé sur le dos.

Les deux compagnons d'infortune s'entretenaient à haute voix pendant des heures. Ils parlaient de leurs épouses et de leurs familles, décrivaient leur maison, leur travail, leurs souvenirs de jeunesse, des musiques qu'ils aimaient, échangeaient des anecdotes datant de leur service militaire et des pays où ils avaient voyagé.

Et, chaque après-midi, lorsque dans le lit près de la fenêtre Arthur pouvait s'asseoir, il dépeignait à son compagnon de chambre tout ce qu'il voyait dehors, avec beaucoup de talent et d'à-propos.

Dans l'autre lit, Paul reprenait goût à la vie, attendant chaque jour avec une impatience accrue cette heure où son pauvre univers jusque là sans saveur reprenait des couleurs au fil du récit de son camarade. Son esprit imaginait sans peine les paysages et les activités du monde extérieur que lui décrivait Paul: de la chambre, la vue donnait sur un parc fleuri entourant un joli lac. Les canards et les cygnes jouaient sur l'eau tandis que des enfants rieurs faisaient voguer leurs bateaux à voiles miniatures. Des amoureux marchaient bras dessus, bras dessous, se bécotant parmi des massifs de fleurs aux couleurs de l'arc-en-ciel. De grands arbres centenaires décoraient le paysage et l'on devinait la ville bruyante et active au-delà de ce petit paradis.

Pendant que Paul, assis près de la fenêtre lui décrivait ce paysage de rêve dans les moindres détails, à l'autre bout de la chambre Arthur fermait les yeux et imaginait avec ravissement la scène pittoresque.

Lors d'un bel après-midi, Paul narra avec enthousiasme la touchante

Les yeux de l'âme

parade qui passait au fond du parc avec son orphéon et ses gracieuses majorettes.

Bien qu'Arthur n'entendît pas l'orchestre, il le vit très bien avec les yeux de son imagination, tellement son compagnon dépeignait la scène de façon vivante.

Les jours et les semaines passèrent, apportant chaque jour le récit d'une scène différente.

*

* *

Un matin, au réveil, l'infirmière de service trouva le corps de Paul allongé sans vie sur le lit proche de la fenêtre. Il était mort paisiblement dans son sommeil.

Elle ferma les yeux du défunt, répara le désordre de sa toilette et appela le médecin de garde pour établir le constat de décès avant que les brancardiers n'emportent le corps.

Quelques heures plus tard, comme un nouveau malade allait remplacer le défunt, Arthur demanda s'il pouvait occuper le lit près de la fenêtre. L'infirmière, heureuse de lui accorder cette petite faveur, appela les brancardiers pour le transfert du paralytique, s'assura de son confort, puis le laissa à sa solitude.

Lentement, péniblement, le malade tenta de se redresser en s'appuyant sur un coude pour jeter un regard sur le parc. Il se réjouissait de voir par lui-même toutes les merveilles que son ami lui avait décrites. Il s'étira douloureusement, tournant lentement sa tête vers la fenêtre proche de son lit.

Or, tout ce qu'il vit, fut... un mur !

Arthur demanda à l'infirmière pourquoi son compagnon de chambre décédé lui avait menti, lui dépeignant une réalité qui n'existait pas. L'infirmière lui répondit que Paul était aveugle et ne pouvait même pas voir le mur.

- Peut-être, a-t-il seulement voulu vous faire plaisir et vous donner chaque jour un peu de bonheur ! suggéra-t-elle.

Commentaire :

Il y a un bonheur extraordinaire à rendre d'autres heureux, en dépit de nos propres épreuves. La peine partagée réduit la douleur de moitié et le bonheur partagé s'en trouve augmenté.

Si vous voulez vous sentir riche, comptez, parmi toutes les choses que vous possédez, celles que l'argent ne peut acheter.

Aujourd'hui est un merveilleux cadeau, c'est pourquoi il s'appelle le présent.

(L'origine de ce message est inconnue, mais il porte bonheur à chaque personne qui le transmet. Ne gardez pas cette page pour vous seul. N'envoyez pas d'argent. Envoyez-la à vos amis proches ou lointains, à tous ceux à qui vous souhaitez porter chance.)

Magie et Pouvoirs des Pierres



Science et Magie N° 59